Introduction : et si on rendait les banques classiques obsolètes !

Pour qu'une monnaie soit viable ; soit telle une crypto monnaie ou une monnaie traditionnelle (fiat) émise par les gouvernements ou les banques centrales , elle doit d'abord gagner la confiance de la communauté qui l'utilise. La confiance réside au centre de n'importe quel système monétaire.

* la monnaie "est" la confiance.

Dans son récent et provocateur livre " *La biographie non autorisée ",* Félix MARTIN stipule que: Si on se focalise uniquement sur l'approche matérielle de la monnaie, on oublie la force et le moteur essentiel du développement des civilisations. On traitant la monnaie comme une, ce qu'il nomme de " *Technologie sociale "* il déclare que la pièce métallique qui fait office de monnaie n'est pas en réalité LA monnaie. Il explique que la monnaie est un système de compte à crédit qui représente la monnaie due de l'entité qui produit la monnaie (généralement les banques) et le détenteur de cette monnaie. On la définissons comme tel on voit bien que la monnaie a créer une nouvelle forme d'organisation sociale plus développer que le tribalisme. elle a créer un système de valeur universelle, ce qui a permis un changement de forces dans le structures sociales des tribus qui était maintenus a l'ordre par la force physique, et qui maintenant grâce a cet nouvelle technologie sociale (la monnaie) a permis atout les membres de la société non seulement les forts ou les dirigeants d'une telle tribus, de devenir puissants, ce qui a engendré une nouvelle notion qui est " *la richesse "* défini par l'accumulation de cette soit dites monnaie , cette nouvelle notion abstraite deviendra par la suite de l'évolution historique une grande mesure du pouvoir. Cette nouvelle notion révolutionnera l'humanité a jamais.

Or et malgré le fait que ce changement qui est l'apparition de la monnaie est considéré comme une révolution, au par avec l'invention de la roue ou la découverte du feu, il est difficile de concevoir la monnaie sur le plan individuel, car l'individus **lambda** préfère les explications matérielles sur le comment de la monnaie. On peut remarquer facilement ce phénomène, sur les gens appartenant à l'ancienne génération, qui ont grandis avec les choses matérielles. Que peut signifier pour eux le mot " achat virtuel " ? Encore moins si il devrait payer ses même achats avec une "monnaie virtuelle" ! Ces gens ainsi que la plupart des gens d'ailleurs ne jure que par le Dollar l'Euro ou encore le Dirham, ainsi une explication s'impose "Quesque c'est que la monnaie " ?

* la valeur de la monnaie.

Prenons une feuille de 20 Dirham ou n'importe quelle monnaie... Et observons là profondément. once posera la question suivante; combien vaut cette feuille ? La première réponse logique est ... Et bien 20 Dirham , c'est sans doute correct mais combien vaut *réellement* cette feuille de 20 Dirham, quelle est la valeur intrinsèque de cette feuille ? Lorsque on remarque bien on trouve que cette feuille n'a aucune valeur en elle même, malgré ses jolis dessins et ses numéros de séries écrit dans cette dernière, et pourtant cette feuille qui ne contient en elle même aucune valeur intrinsèque possède réellement une valeur; car je peux acheter l'équivalent de 20 dirham de marchandise avec cette feuille. Alors qui, ou quelle est l'entité qui lui confère ce pouvoir ? Cette pièce ou cette feuille contient une affirmation de la BAM que je lui dois 20 dirham, de même l'épicier ou le boulanger à qui je vais dépenser cette somme est obliger d'accepter cette pièce comme moyen de paiement,

donc en gros et dans un jargon légal, un Dirham constitue un prêt pour le système bancaire , qui établis les droits au futures porteurs de cette pièce de monnaie , la BAM ainsi que tout le circuit monétaires est obliger de reconnaitre la valeur de cette pièce , plus simplement si vous mettez un dirham dans votre compte bancaire, la banque vous doit un dirham.

On peut facilement remarquer que pour que ce système marche il faut avoir des base de confiance dans la statut de la BAM, car si tout les marocains décident du jours au lendemain et en commun accord que le dirham ne vaut plus rien, que peut la BAM faire ? Hormis mettre en place des garanties pour retrouver la confiance de la société; cette approche qui stipule que la monnaie sans la confiance n'est **rien** est fondamentale.

On peut dire, "d'accord certes le dirham ne vaut rien intrinsèquement mais l'or vaut forcement quelque chose non?"; bien que l'or est rare , très dur à détruire, facilement vérifiable, et modérément divisible, il ne reste en fin de compte qu'un simple métal, c'est l'humanité qui a choisi ce moyen comme symbole de richesse et de prestige, et sans confiance l'or ou d'ailleurs n'importe quel matériel physique soit il ou virtuel, ne vaut rien.

* les chartistes et les matérialistes.

Cette approche basée sur la confiance est le slogan de ce qu'on nomme les "*Chartiste"* du mot latin *charta*qui signifie tout simplement pièce ou "coin" en anglais. Contrairement au "*matérialiste "* qui stipulent que la monnaie est une simple commodité, une unité universellement reconnue pour éviter tout simplement les problèmes lier au "troc", cette philosophie dont le pionnier était ARISTOTE, qui par la suite sera adopter par Adam SMITH ce base sur le troc et les problèmes lier au troc, qui ce résument sur ce qu'il appelle le *"la coïncidence des besoins "* qui veut dire en d'autre terme, qu'il n'existe aucune garantie que le berger en excès de chèvres cherche a échangé ses moutons contre le blés produits par un paysan; d'ou la nécessité de créer un système de monnaie ou, la monnaie joue un simple rôle d'intermédiaire pour pallier a cette difficulté.

Pour les chartistes l'histoire est différente, premièrement ils ignorent l'histoire du troc et la traitent comme étant un simple mythe, ils ce basent sur plusieurs anthropologistes du 20eme siècle, qui affirment qu'il n'existe aucune preuve que les gens du passé utilisait le troc, mais qu'il utilisait des codes et techniques pour traiter diverses obligations et créances.

en d'autre mots les créances sont apparus en premier lieu. L'anthropologiste David Graeber stipule que les premiers types de créance sont apparus sous la forme d'échange de cadeau qui ont généré un sens de "*créance morale*" (je vous dois moi et toute ma famille, une faveur). Ensuite les créances sont apparus sous la forme de pénalités ( 20 chèvres pour avoir tuer le frère de quelqu'un ... ). A partir de ce point les sociétés ont commencés à comprendre l'utilité de la monnaie pour le règlement des créances ....

* les rôles des banques centrale dans la monnaie.

le système qu'on utilise maintenant, pour gérer les échanges de monnaie et les biens prend ses racines dans la famille de*medici*, de la renaissance européenne, plus exactement la ville de **florentine**.

Ces gens était des penseurs révolutionnaires, qui ont découvert les besoins de la société et l'on remplis, ils ont trouver une façon de lier les préteurs de monnaie et les demandeur, grâce a une relation d'intermédiation, en permettant d'accumuler l'excès de l'épargne et le rendre a disposions des entités en manque de liquidité, tout ca bien entendu en contrepartie d'une commission pour la banque.

Ce nouveau systeme **centralisé** basé sur les banques, était d'une efficacité fulgurante , il a réussi a propulser les économies des pays a des hauteurs extraordinaire.

Les banques ont en effet réussi a créer un système central basé sur la confiance ou les gens sans forcement ce connaitre peuvent effectuer des opérations financières .

la famille *medici*a créer en fin de compte a un systeme de création monétaire, l'argent n'étant pas une monnaie physique, mais néanmoins un système pour organiser , partager les créances et les paiements de la societé. Ces système est encore utiliser jusqu'a present.

* Le problème du système centrale.

Mais ... avec la création d'un système central, basé sur la confiance et en mettant les banques au centre de toutes les opérations financières .les banques sont devenus trop puissantes, tellement puissantes en effet que *le monde* aussi complexe et interconnecter soit-il, est devenu dépendant de l'intermédiation des banques.

cette dépendance bien que auparavant, avait permis à l'humanité de faire des grands pas en avant, elle commence vu le développement technologique à posé pas mal de problèmes et de limitations, citons par exemple :

-la centralisation de l'information; c'est à dire que chaque personne désirant passer par l'intermédiaire d'une banque doit révéler toutes ses information personnelle, parfois beaucoup plus que nécessaire, ainsi les banques centrales qui sont généralement Controller par les gouvernement peuvent utiliser les informations de la population à leur propres fins.

-2.5 milliard de gens sont isolés du marcher financier (50% de la population mondiale active), ne possédant tout simplement pas de compte bancaire, ils ne peuvent pas faire part au monde financier.

- la taux des commissions exorbitantes, les commissions peuvent atteindre jusqu'a 10% de la valeur de la transaction, ainsi ce système bancaire n'est pas du tout optimiser pour les petites transaction, car des fois, ca ne vaut pas vraiment le cout de faire une transaction qui sera 'taxé" par la banque a 50%.

-le risque potentiel de vol, de fraude ou de perte d'information entrainant les pertes de fonds, ce risque est généralement accepté par les banques, malgré les techniques avancées en matière de cryptage et de sécurité dont font preuve les banques, elle ne sont et ne seront jamais immune contre ces risques.

On remarque d'ore et déjà que ce système présente plusieurs failles et limites auquel les économistes en longtemps critiqué, ainsi plusieurs méthodes alternative ont commencés à voir le jour, jusqu'a ce qu'un jour un certain *Satoshi NAKAMOTO* ( dont on ne connait ni le visage ni l'identité autre que son pseudonyme )publie en 2009 une recherche sur un système qui marrie entre les procédés de cryptage et la monnaie, de LA **crypto-monnaie**; qu'il a décider de baptiser le **Bitcoin**, bien que la crypto-monnaie existait déjà bien avant cette date ( elle est apparut aussi tôt que les années 70) *Satoshi* a réussi a familiariser le Bitcoin avec le grand public et son système est devenu maintenant LE système standard de référence de la crypto-monnaie, utiliser par des millions d'internaute dans le monde.

* l'ère du bitcoin et de la crypto-monnaie.

l'idée fondamentale de la crypto-monnaie est simple , tellement simple en vrai qu'on trouve ces trace tout au long de l'histoire humaine. L'idée ce base sur l’élimination des parties intermédiaires. comment ?

Par la création d'une infrastructure qui permet aux étrangers de s’engager entre eux sans l’intervention des banques centrales, grâce a un réseau des ordinateurs autonomes, moyennant l'utilisation d'un système décentralisé de confiance qui ne serait Controller par aucune institution. A son noyau la crypto- monnaie est construit autour d'un système élégant et fort ingénieux :

-le principe d’un journal des transactions universel, difficile à frauder , public et constamment vérifié par des ordinateurs puissants, qui opèrent indépendamment l’un des autres, théoriquement ça veut dire qu’on n’a pas besoins des banques ou des systèmes intermédiaires pour leur faire confiance, le réseau des journaux des transactions dans le cas de la crypto monnaie s’appelle « Blockchain » joue le rôle d’intermédiaire qui assure que les transactions passe en toute sécurité.

Ce système lui aussi a était critiquer puisque il venait après une longue série de crypto-monnaie similaire , pourquoi le Bitcoin serait il diffèrent ? mais certain enthousiastes pense réellement que ce moyen pourrais révolutionner l'économie tell que nous le connaissons...

Chapitre 2 : D’où vient le Bitcoin ?

## 2.1 L’origine de bitcoin

En 31 Octobre 2008, des centaines des membres d'une liste de mail appartenant a des experts et des enthousiastes en cryptographie, reçoivent un email de quelqu'un qui s’appelle "Satoshi NAKAMOTO", dans l'email il cite "Je suis entrain de travailler sur un nouveau système de monnaie, pair à pair, sans tierce personne"

Sans d'autres commentaires, il leur envoyé un article d'une longueur d'environ 9 pages où il explique[[1]](#footnote-2) , avec des illustrations, équations et code le système digital de monnaie.

NAKAMOTO avait déjà acquis un domaine sous 'bitcoin.org', mais il savait que pour propulser son système au niveau supérieur, ce système devrait être utilisé par plusieurs utilisateurs...

Le premier utilisateur du bitcoin fut Satoshi NAKAMOTO lui-même, ainsi qu'un volontaire qui faisait partie de liste de mail initiale, Hal FINNEY, à l'époque âgé de 53 ans, était un développeur clé dans la Ste PGP[[2]](#footnote-3), une société crée par Phil ZIMMERMANN[[3]](#footnote-4)...

À partir du 10 janvier 2009, le duo commença a travailler ensemble sur un projet intensif, d'une duré deux semaine, ils ont collaboré en partageant des notes à travers des emails, ce qui petit à petit a réussi a rendre le bitcoin opérationnel.

Contrairement à la monnaie scripturale toute les transactions effectue par le Bitcoin sont enregistrées dans le grand livre que plusieurs, potentiellement tous les utilisateurs du système ont une copie dans leurs ordinateurs, ce grand livre est toujours disponible dans l’internet. Bitcoin est la première grande crypto-monnaie décentralisé. Il y a des centaines autres monnaie alternative comme Litecoin et Dogecoin, mais Bitcoin occupe plus de 90% de capitalisation de marche.

Bitcoin repose sur un système qui récompense l’énergie utilisé pour sa création, cette opération est appelé le « Mining », ou les utilisateurs offrent le pouvoir de leur ordinateur pour vérifier et enregistrer les transactions dans le grand livre public. Les individus ou les entreprises engagent dans le processus de minage en contre partie des couts de transactions et les Bitcoin secrètement crées, autre que le méninge, les Bitcoins peuvent être obtenues en contre partie de la monnaie conventionnelle, biens ou services, les utilisateur peuvent envoyer et recevoir de Bitcoin pour un cout de transaction optionnel en utilisant un programme de portefeuille dans leur ordinateur personnel, Smartphone ou une application web.

Bitcoin est un réseau qui fonctionne sur un protocole appelé Blockchain. et pendant un temps, Bitcoin et Blockchain étaient quasiment synonymes. La Blockchain a depuis été divorcée conceptuellement de sa première application et des milliers de Blockchains ont été créés à l'aide de techniques cryptographiques similaires. Cette histoire peut rendre la nomenclature déroutante. "Blockchain" fait parfois référence à l'original, bitcoin Blockchain; d'autres fois, il fait référence à la technologie de la Blockchain en général, ou à toute autre Blockchain spécifique, telle que celle qui alimente Ethereum.

## 2.2 La chaine des blocs ou « Blockchain »

La blockchain est un grand livre comptable partagé et public sur lequel repose le réseau Bitcoin en entier. Toutes les transactions confirmées sont incluses dans la chaine de blocs. De cette façon, les portefeuilles Bitcoin peuvent calculer leurs soldes et il est possible de vérifier que les nouvelles transactions dépensent des Bitcoins appartenant effectivement à l'émetteur du paiement.

Par extension, une blockchain constitue une base de données qui contient l’historique de tous les échanges effectués entre ses utilisateurs depuis sa création. Cette base de données étant sécurisée et distribuée : elle est partagée par ses différents utilisateurs, sans intermédiaire, ce qui permet à chacun de vérifier la validité de la chaîne .*Grosso modo* la Blockchain ce résume ainsi:

1-Des blocks stockent les information relatifs au transactions, par exemple la date, le temps, et le montant dépenser.

2-Les blocks enregistrent aussi les participant aux transactions. Utilisant une signature digitale pour marquer le passage des participant.

3-Les blocks ont des codes pour ce distinguer des autres blocks, comme les gens ont des noms pour ce distinguer entre eux, chaque blocks a un code unique appelé "hash" qui lui permet de ce distinguer entre les autres blocks. Supposant par exemple un utilisateur vient d'acheter une pair de chaussure à partir d'un site internet, supposant que directement après le premier achat il a voulut acheter une autre pair, bien que le block serait similaire mais il aura un "hash" différent qui le rendra unique.[[4]](#footnote-5)

|  |
| --- |
| ---Le hash.  Le terme **hash** fait référence à un type de fichier utilisé dans le monde de l'informatique et celui de la cryptographie. Il est associé à la fonction de hashage, un algorithme mathématique qui consiste à convertir une chaîne de caractères en une valeur inférieure.  Un fichier **hash** permet de vérifier la taille et le caractère identique d'un fichier envoyé via un réseau informatique. En effet, lorsqu'un fichier transfère via un réseau, il est découpé en plusieurs morceaux, puis recollé une fois arrivé à destination. En définissant un nombre de hash correspondant à la taille des données, on connaît à l'avance la taille du fichier attendu à destination et on peut donc valider ou non le succès du transfert du fichier. Grâce à cette fonction, il devient très facile de comparer deux fichiers numériques très proches en apparence et vérifier que le fichier d'origine (l'entrée) n'ait pas fait l'objet d'une modification malveillante.[[5]](#footnote-6)  La fonction la plus utilisé par les systèmes de sécurité informatique est appelé SHA-256 qui signifie 256 bits, cette est d'une sécurité infaillible ( elle n'a jamais réussi a ce faire pénétrer depuis son instauration) et elle est utiliser partout dans le monde pour les dispositifs de sécurité. |

Concernant les adresses et les balances du blocGenisis[[6]](#footnote-7), la chaine des blocs est vue comme étant la principale innovation technologique car elle se base sur un système « sans confiance » Les transactions effectuées entre les utilisateurs du réseau sont regroupées par blocs. Chaque bloc est validé par les nœuds du réseau appelés les “mineurs”, selon des techniques qui dépendent du type de blockchain. Dans la blockchain du bitcoin cette technique est appelée le “Proof-of-Work”, preuve de travail, et consiste en la résolution de problèmes algorithmiques.

Une fois le bloc validé, il est horodaté et ajouté à la chaîne de blocs. La transaction est alors visible pour le récepteur ainsi que l’ensemble du réseau.

Ce processus prend un certain temps selon la blockchain dont on parle environ une dizaine de minutes pour bitcoin ,la créateur du bitcoin a jugé ce temps d'attente entre chaque block nécessaire pour éviter la surcharge du réseau bitcoin.

la chaine des blocs autant qu’architecture pour un nouveau système décentralisé est une innovation clé, permettant la désintermédiation et la décentralisation des toutes les transactions du system entier.



Figure X Le blockchain[[7]](#footnote-8)

|  |
| --- |
| -----public key et secret key (clé publique et clésecrète ).  La cryptographie peut généralement être diviser en deux grande catégorie larges, une clé secrète (symétrique) et une clé publique (asymétrique), dans la cryptographie a base de clés secrète, les utilisateurs utilisent la clé secrète pour encrypter et décrypter les messages. La difficulté principales relève de la difficulté de la distribution sécuriser des clés, surtout dans un réseau qui grandit de jour en jour.  Utilisant l'exemple suivant pour simplifier le concept: On peut dire que la clé publique est par exemple la clé de la résidence, chaque habitant de la résidence peut y accéder ( en l'occurrence tout les utilisateur du réseau bitcoin), la clé secrète en revanche est la clé de l'appartement ou le propriétaire seul et lui seul peut y accéder, (en l'occurrence le détenteur du compte bitcoin). On peut noter que malgré que les clés publiques sont distribuer par le syndicat de la résidence, il n'existe en revanche aucun système centralisé pour les clé secrète.  Toute perte de la clés secrète est irréversible et entrainera la perte des fonds dans le compte bitcoin de l'utilisateur. |

## Le potentiel de la blockchain

Le caractère décentralisé de la blockchain, couplé avec sa sécurité et sa transparence, promet des applications bien plus larges que le domaine monétaire.

On peut classer l’utilisation de la blockchain en trois catégories :

* Les applications pour le transfert d’actifs (utilisation monétaire, mais pas uniquement : titres, votes, actions, obligations…).
* Les applications de la blockchain en tant que registre : elle assure ainsi une meilleure traçabilité des produits et des actifs.
* Les [contrats](https://blockchainfrance.net/2016/01/28/applications-smart-contracts/) intelligents : il s’agit de programmes autonomes qui exécutent automatiquement les conditions et termes d’un contrat, sans nécessiter d’intervention humaine une fois démarrés.

Les champs d’exploitation sont immenses : [banques](https://blockchainfrance.net/2016/08/17/quels-impacts-de-la-blockchain-sur-les-banques/), [assurance](https://blockchainfrance.net/2016/02/17/assurances-et-blockchain/), [santé et industrie pharmaceutique](https://blockchainfrance.net/2016/03/02/la-blockchain-et-la-sante/), [supplychain](https://blockchainfrance.net/2017/08/23/blockchain-logistique-et-supply-chain-panorama-des-possibilites/) de nombreux secteurs (agroalimentaire, luxe, commerce international, distribution, aéronautique, automobile…), [industrie musicale](https://blockchainfrance.net/2016/12/09/la-blockchain-sauvera-t-elle-lindustrie-musicale/), [énergie](https://blockchainfrance.net/2016/07/07/la-blockchain-pour-lenergie/), [immobilier](https://blockchainfrance.net/2017/02/28/blockchain-quel-avenir-pour-limmobilier/), [vote](https://blockchainfrance.net/2016/02/12/democratie-et-blockchain-le-cas-du-vote/)…

La chaine des blocs est grand livre décentralisé avec l’historique complet des transaction dès la création du ce dernier, la base de donne est partage par toutes les nœuds du système, mis à jours par les mineurs, surveiller par tout le réseau, détenue par personne, c’est comme un journal interactif géant ou tout le monde peut y accéder, et confirmer l’authenticité des transactions…

## 2. Le minage et la preuve de travail "Proof of Work".

Le minage du Bitcoin est le processus de créer, ou plutôt découvrir, de la monnaie Bitcoin, a l'opposé des monnaie traditionnels scripturales qui peuvent être imprimer en cas de besoin, Bitcoin ne peut pas être créer aussi simplement que ca, il doit être "miner" a travers des procéder mathématiques. Bitcoin est un grand livre comptable publique qui contient les transactions passées, et le minage est le processus d'ajouter des nouvelles transaction dans le grand livre.

Le minage du bitcoin nécessite une mobilisation de ressources considérable, d'autant que le minage est crucial au développement une question c'est poser au fondateur de bitcoin comment inciter les utilisateur pour dépenser leur énergie et leur temps pour le minage du bitcoin ?

SAKAMOTO avait trouver une réponse élégante a cette problématique, qui est tout simplement d'instaurer une récompense a qui ou a qu'elle réussira a résoudre le problèmes le premier, l'algorithme de récompense a fait office de catalyse qui a pousser les utilisateurs lambda à miner du bitcoin en vue de faire profit, cette approche de SAKAMOTO a fait en sorte que maintenant les mineurs servent a maintenir le réseau Blockchain.

|  |
| --- |
| ------La réalité du minage.  Miner du bitcoin revient a résoudre des problèmes mathématiques, certes cette phrase est a la fois vrai mais a la fois trompeuse; la réalité est que le minage est le fait de résoudre des problèmes mathématiques **inutiles**. En vrai le minage est le fait de trouver le code SHA-256 ( code a 256 caractères composé de 0 et 1 ) correspondant a un algorithme qui le génère automatiquement chaque 10 dix minutes, le gagnant gagne le droit de mettre le prochain block ainsi qu'une récompense de 12.5BTC (6M25 MAD) plus les frais de transactions.  C'est exactement le même principe que jouer a la loterie, un nombre est générer automatiquement par une machine, le système récompense celui et celle qui a trouver le nombre gagnant.  Pour l'instant la récompense a la création du block est de 12.5 BTC, cette dernière diminuera chaque 4 ans par deux, ainsi en 2020 elle sera de 6.25BTC et ainsi de suite jusqu'a ce que le dernier block sera créer en 2140 pour un total de 21Million de BTC. |

* Le minage en bref:

Imaginez dix personnes qui ne se connaissent pas dans une pièce : on en choisit une qui vérifie les transactions puis qui les écrit dans le registre. Une fois qu'elle a terminé, elle soumet son travail pour relecture aux neuf autres pour qu'ils approuvent.

Cette méthode totalement décentralisée pose immédiatement une question : qui va, et comment, choisir le membre (le nœud du réseau Blockchain) qui validera les transactions en cours et remplacer le tiers de confiance ?

**Choisir le « mineur »**

La plus célèbre et la plus répandue des « preuves » dans les Blockchains publiques est la « preuve de travail »

Elle consiste à vérifier qu’une transaction est valable (c'est à dire à vérifier que le débiteur possède bien les fonds en analysant les lignes précédentes du registre). Cette vérification fait partie du « consensus » mais elle ne demande que peu de ressources de calcul et peut être effectuée par n’importe quel ordinateur du marché.

**Consensus Bitcoin (validation) = vérification des transactions (simple) + PoW (compliqué)**

|  |
| --- |
| ----bitcoin et le dollar.  Pour que le bitcoin puisse ce développer, il devait y exister une manière alternative pour l'obtenir autre que le minage, il devait y exister une manière d'acheter des BTC en échangeant du Dollar ou des autre money scripturales. Mais a quel prix ?  Ainsi en Octobre 2009, des gens de la communauté en instaurer un système de change basé sur le dollar, en le postant sur un site s'appelant "New liberty standard.". ils s'étaient basés sur le cout en électricité pour produire 1 BTC, le premier cours de change fut instaurer a 1309BTC pour 1 Dollar, qui signifie simplement que chaque BTC avait une valeur de 0.08$.  Certain pensait que Liberty standard avait fait une fausse estimation et le cours réel devait être bien plus bas, néanmoins maintenant et pour la première fois, il existe un repère; un cours de change ou chacun peut échanger des BTCs contre n'importe qu'elle autre monnaie scripturale, ainsi fut la naissance de l'investissement dans le Bitcoin. |

Chapitre 3 : comparaison entre le système classique et le bit coin.

3.1La viabilité du bitcoin.

Avant de discuter les points faible soit il ou fort du bitcoin et de la crypto monnaie, il partait pertinent de comparer entre les systèmes actuel ou les système ayant déjà prouver leur efficacité a travers l'histoire de l'humanité..

Ainsi pour ce faire on présentera tout d'abord le premier système qui a longtemps dominé le monde et qui fut le catalyse de l'apparition de la monnaie scripturale, on parle bien évidement de l'or. Puis par la suite en comparera avec la monnaie la plus dominante dans le monde qui est le dollar.

A\*L'or et le bitcoin

on présentera les donnée sous forme de tiré qui avec des perquisition qui sera par la suite regrouper dans un tableau ( figure X )

-**La rareté**: La quantité du bitcoin existant est limité, tandis que l'or peut être miner dans la terre et possiblement dans des astéroïde dans le future, Ainsi l'or est variable tandis qu'il ne peut pas existé plus de 21 million bitcoin.

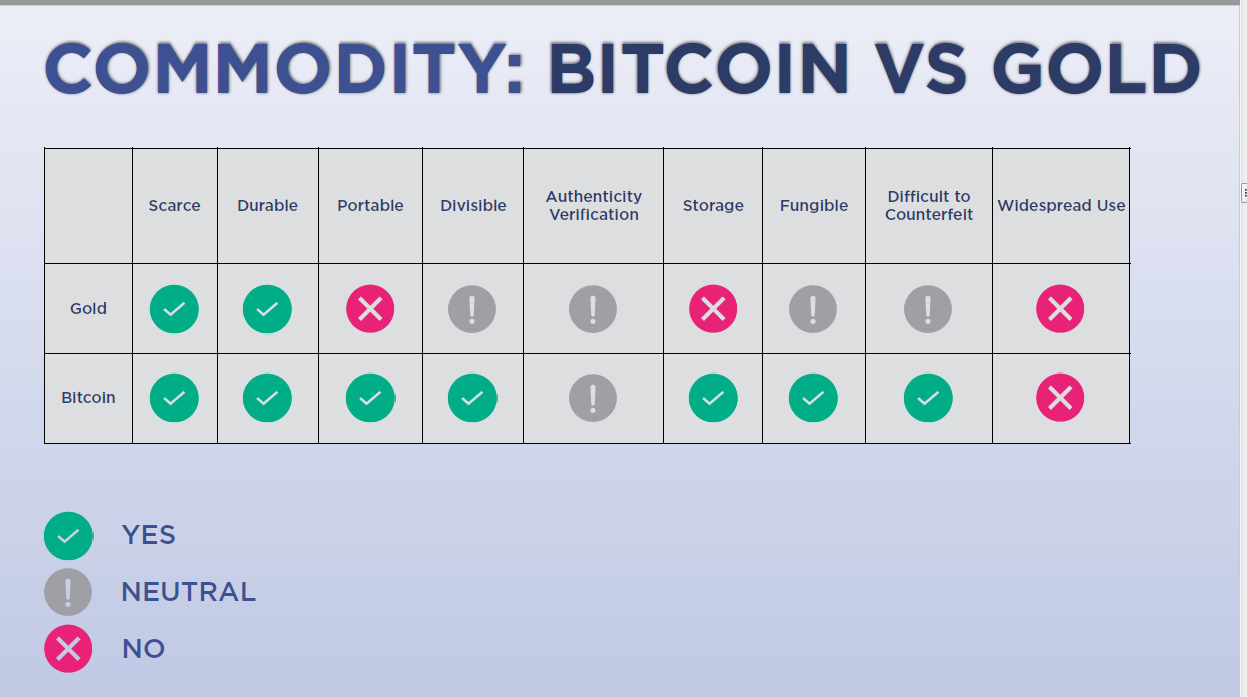
-**La durabilité:** Grace au fait que le bitcoin est décentralisé et distribuer sur le grand journal publique, le bitcoin peut survivre une attaque nucléaire, tandis que l'or ne peut pas, puisque ca température d'évaporation est de 2856 °C, Or il existe l'éventualité que l'or des gouvernement serait dans des grottes bien en dessous de la terre pour assurer la protection contre cette éventualité....

-**La portabilité**: le bitcoin est très portable (une simple application dans votre Smartphone vous permet d'avoir tout l'argent dont vous avez besoin a une seule condition que vous posséder une connexion internet... ). Tandis que l'or présente l'inconvenant d'être lourd et d'attirer les regards indésirable, donc souci de portabilité et de sécurité. ( un point de pour le bitcoin).

-**La divisibilité**: L'or bien que divisible présente certain problèmes, ca divisibilité reste difficile et couteuse. Alors que le bitcoin, puisque qu'il est composé uniquement de bits il peut être divisible a jusqu'a 100 million de fois sans problèmes et sans aucun couts supplémentaires.

-**Le stockage**: L'or est très couteux pour son stockage car il a besoin d'être constamment protéger des malfaiteur ainsi a cause de ca grande taille qui nécessite une infrastructure pour le déplacement. Or le bitcoin est très simple a stocker ( le cout d'un disque dur ... ).

-La **Difficulté à falsifier**: l'or étant plus ou moins dur a falsifier mais présente quelque chalenge technique comme par exemple l'or est considéra comme pur si ca densité présente 12% de son poids total, ( donc le falsifier pourra par exemple jouer sur ce ratio ). Le bitcoin de l'autre coté et doté de mécanisme de la Blockchain et du proof of Work qui rendre ce genre de manipulation très très dures voir impossible.



(figure X : le système bitcoin et le système Or )

B\* l'or et le dollar ( la monnaie scriptural ):

**-La rareté:**le bitcoin est plafonner a 21 millions de bitcoin actif dans le monde, le dollar non ( depuis 2008 la date de la crise ) l'émission du dollar a triplé.

-**La durabilité**: Les bitcoins peuvent ce perdre ou être volé , mais ne peuvent en aucun cas être détruit, par contre la monnaie scripturale peut facilement être perdue, volé ou détruite malgré le faite qu'elle peut être remplacer facilement sans perte de valeur. Le bitcoin avec l'infrastructure adéquate peut duréa l'éternité.

-**La portabilité**: Bitcoin étant de nature digitale, ce qui implique que n'importe quel montant peut etre transporter a n'importe quel distance facilement et gratuitement grâce a une connexion internet, la monnaie scripturale est plus ou moins aussi facile a transporter mais elle devient un inconvenant lorsque la quantité devient significatif, dans ce cas elle necesite une infrastructure et de la sécurité.

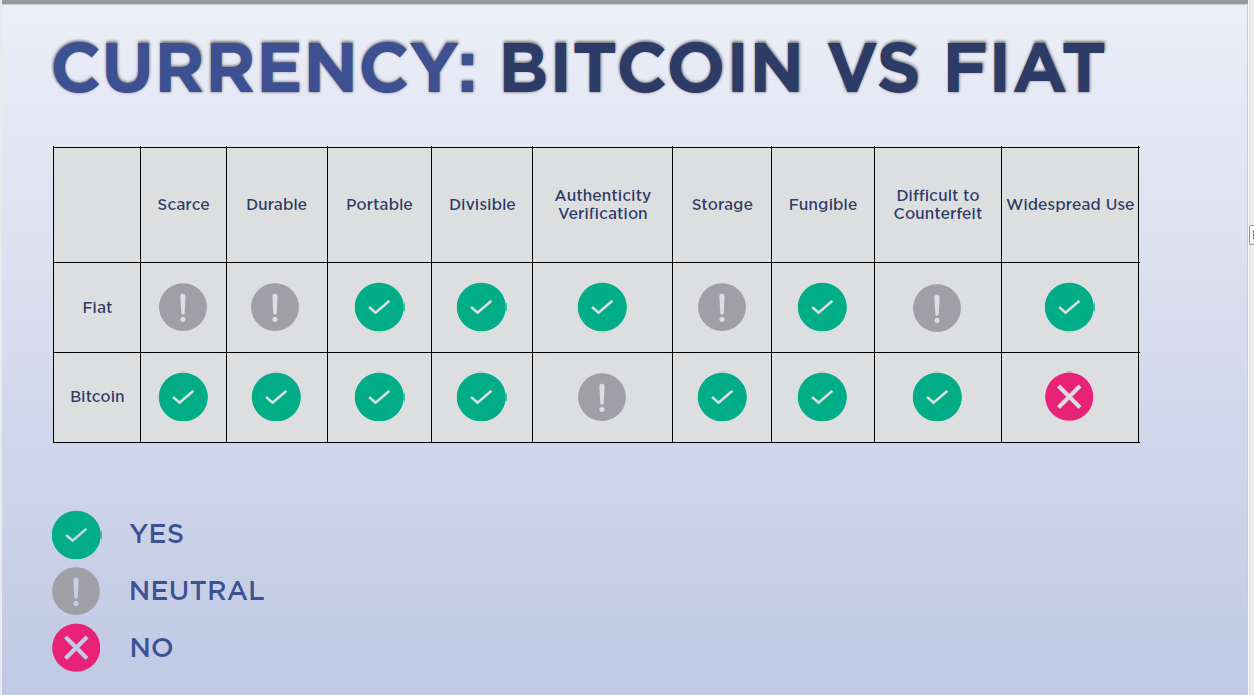
-**La divisibilité:** Chaque bitcoin peut être divisé jusqu'a 100 million de fois, alors que le dollar ne peut être divisé que 100 fois ( le centime).

-**L'authenticité et la vérification**: Bitcoin étant un moyen digital, il doit être identifier a l'aide la clé publique dans le grand journal , le dollar lui aussi est facilement vérifiable a l'œil par les experts.

-**Le stockage:** les clés privé qui contrôle l'accès des bitcoins peuvent être stockées dans du papier, dans le cerveau, ou dans une clés USB , par contre le stockage de la monnaie scripturale nécessite une infrastructure lorsque on parle de grande quantité.

-**L'égalité:** Tout les bitcoins sont traiter de la même façons sans discrimination, alors que dans le monde des monnaie scripturale il existe des taux de change qui détermine la préférence d'une monnaie au profit d'une autre monnaie.

- La **Difficulté à falsifier**: Il est mathématiquement impossible de falsifier un bitcoin. Or les monnaie scripturale ont était falsifier depuis la nuit des temps.



(Figure X : le bitcoin et la monnaie scripturale)

Maintenant et après comparaison du bitcoin avec les deux système classique a savoir l'or et la monnaie scripturale, ceci nous a permet de démontrer la compétitivité et la viabilité de ce nouveau système cryptographique, maintenant nous nous intéresserons au avantages et aux inconvenant de ce système parce que qu'il présente toute fois des défauts .

3.2. Avantages du bitcoin:

Ce système étant d'une efficacité très impressionnante permet de contourner divers du système classique.

A- Le cout de transaction très faible.

Le premier avantage du bitcoin réside dans son anatomie, c'est a dire le fait qu'il soit un réseau décentralisé, n'ayant guère besoin d'une entité régulatrice qui veille a son bon fonctionnement, n'ayant aussi pas besoin d'une personne tierce pour servir de "bridge"[[8]](#footnote-9) entre l'acheteur et le vendeur.

Le bitcoin fonctionne avec le modèle pair à pair, qui dit pair à pair dit; contact direct, anonyme et sécurisé entre les deux partie prenante de la transaction, cette option constitue un avantage concurrentielle très conséquent et qui bien sur joue en la faveur du bitcoin.

le système classique présente un inconvenant majeur pour l'utilisateur lambda, qui est tout simplement le cout de transaction très hauts, ce cout est en effet le cout de l'intermédiation de la banque, cette marge va directement a la banque et lui sert de rentabiliser son intervention.

Les banques contemporaine étant trop puissante de nos jours, peuvent ce permettre d'imposer des grandes marges sans qu'aucune perte de clients ne soit enregistrer, pourquoi; parce que tout simplement il n'existe aucun moyen de contourné les banques ( hormis bien sur la crypto monnaie qui est actuellement dans son phase "Fetus" ), soit vous faite partie du système bancaire et vous payez les frais exorbitant ou vous vous trouver propulser soudainement au moyen âge sans aucun accès au services très pratique des banques...

Le cout des transaction étant variable de banque en banque mais elle sont généralement élever surtout dans les régions a faible concurrences, surtout les banques qui ce trouve en situation de monopole. Ainsi les gens vivant en Afrique et qui utilise des plateformes d'échanges tel que Money gram ou encore Western Union ce voient "taxé" de 8 a 12 % par transaction, ce qui représente un cout conséquent, considérant le fait que les africains comptes parmi les gens les plus pauvres de la planètes.

En 2009 la banque mondiale a lancé une opération dite: "objectif 5x5"[[9]](#footnote-10). Qui avait pour but de réduire les couts des envois de fonds partout dans le monde a 5% maximum, un calcul a était effectuer pour supporter cette thèse et qui stipule qu'on cas d'application de cette opération, ceci permettra aux migrants africains d'économiser 4 milliard de dollars par ans, ce qui est en effet un chiffre très conséquent!

D'autre part le bitcoin présente des avantages non négligeable en la matière, les transaction sont instantanées avec cout d'intermédiation très faible qui oscillent entre 1% et 3%, ce qui séduira forcement les utilisateur aux quartes coin du globe.



(figure X: le cout de transaction de bitcoin [[10]](#footnote-11))

B- Le bitcoin une alternative pour les population ne pouvant pas accéder au servies bancaire.

Un autre point pesant dans la balance; est l'accessibilité et la facilité de l'accès aux services ...

Essayant de voir la grande image, il n'existe pas que les gens habitant dans les zones fortement urbaniser ou l'accès a une banque est aussi simple que de dire bonjour, bien au contraire il existe des gens vivant dans des régions reculer ou ce type de service est en effet très rare, et ne pas les inclure dans le réseau finance relève de la discrimination, puisque ne pas être y inclut signifie l'isolation.

La banque mondial avait publier un article qui stipule que 2.5 Milliard de personnes ne sont pas incluse dans le système financier pour plusieurs raison:

- La non existence d'une infrastructure dans la zone d'habitat des ces gens par exemple pour les pays pauvres ou dans les région éloigner...

- La discrimination envers la femme dans certain pays, ou ces femmes la, ne peuvent pas créer un compte bancaire a titre personnelle, et peuvent uniquement créer un compte si un homme de la famille ( père, frère, fils...) donne son accord; une petite anecdote est celle une jeune fille pakistanaise nommé Parisa Ahmadi, qui fut une élève brillante et fut empêcher de continuer ses études a cause de contrainte familiales ( la perception de la femme dans son pays natal, et la difficulté d'accéder aux services financier), et qui grâce à une entreprise étrangère ou Parisatravailla qui payait ses employer en Bitcoin[[11]](#footnote-12), put finalement financer ses études sans l'aide de sa famille et continuer son rêve[[12]](#footnote-13)...

Ainsi tout ces tranche de gens qui ne peuvent pas participer au monde financier, peuvent être inclus grâce a l'implémentation du bitcoin; bien sur l'accès a ce service nécessite un accès a internet, un ordinateur ou a défaut d'un Smartphone, mais avec le développement technologique ces deux composante qui permet l'accès au bitcoin sont de plus en plus accessible au large publique.

Il faut tout de même rester réaliste et garder les pieds sur terre, le bitcoin n'est pas un remède miracle contre toutes les maladies financière mondiale, ce qui est sur ce qu'il offrira d'avantage d'opportunité pour les gens "délaissé" par le système classique, ceci ce répercutera sur le niveau de vie de ces gens.

C- problèmes du " Double Spending" et le problèmes des généraux byzantins.

Même sans considérer les multiples utilisation possible du bitcoin et de la Blockchain, bitcoin en lui même est une révolution extraordinaire dans le monde de l'informatique, qui n'est pas apparus du jour au lendemain mais qui a suit une évolution de plus de 20 ans dans la monnaie cryptée et plus de 40 dans le domaine de la cryptographie.

Bitcoin est la solution a un problème qui a longtemps toucher le secteur de la monnaie digitale est qui a savoir le problème de la double dépense "Double Spending"; car avant l'apparition de la monnaie régie par la Blockchain, la monnaie virtuelle était comme n'importe quel n'importe quelle donnée virtuelle infiniment copiable ( comme la capacité de cloner n'importe fichier a l'infini ), et il n'existait aucun moyen de vérifier que la monnaie envoyer est la véritable monnaie existante qui n'a pas était virtuellement cloner sans passer par un intermédiaire qui est en effet la banque ( ou une autre entité telle que Paypal par exemple), que ce chargera de vérifier l'authenticité de la monnaie.

Un autre problème tout aussi crucial que le bitcoin a réussi a résoudre; est le célèbrement connu : "problème des généraux byzantins"[[13]](#footnote-14), l'énoncer est le suivant: plusieurs généraux byzantins sont entrain de assiéger une ville ennemie, pour ce faire il doivent élaborer un plan en commun pour passer a l'offensive, le succès ou la faillite de l'invasion dépendra de la collaboration des généraux, mais deux problème ce présente le premier est que les généraux n'ont aucun moyen de ce contacter directement mais doivent le faire par l'intermédiaire de messager, ainsi le message est a la merci de la façon dont le messager l'exprimera et le deuxième problème est que parmi les généraux il puisse exister des traitre donc il n'e ce font pas entièrement confiance.

Le bitcoin résoud le problème du "double Spending" en combinant la fonctionnalité du pair a pair avec le système de clé privé et publique pour créer une nouvelle forme de monnaie digitale. l'appartenance de chaque bitcoin est enregistrer dans le grand livre publique et approuver par les protocole de la Blockchain et des mineurs.

Pour le second problème cité, la réponse ce trouve sous forme d'un algorithme mathématique qui prend en compte a la fois les différentes information nécessaire, le transport d'un point a l'autre, mais également les potentiels problèmes de défaillances du système, qu'elle soient d'origine matérielle, accidentelles, ou encore malveillantes.

Ce système révolutionnaire bitcoin est le premier a avoir trouvé la solution au du problème du transfert de la propriété digitale, dans le monde d'internet, a un interlocuteur qui peut être inconnu tout en garantissant la sécurité de ce transfert, c'est a dire ce transfert aura lieu et que le contenu ne sera pas volé ou victime d'une attaque, et que la personne ne peux pas revenir dessus ("Backtrack")

D- le complet anonymat: une épée a double tranchant.

Le bitcoin opérant par le système de la clés publique et la clés secrète, enregistre toutes les opération dans un grand livre accessible a tous, néanmoins bien que toutes les opération sont inscrites, personne ne connait à qui appartient cette transaction, a l'exception du détenteur de la clé secrète, ainsi les deux partis de la transaction sont les seules a savoir de quoi il s'agit ( supposant une transaction entre A et B; seul A et B savent de quoi qu'il s'agit; et A et ne connait pas l'identité de B et inversement...).

Donc ce système promet l'anonymat le plus complet pour une transparence complète, surtout dans l'ère ou les lobby telle que Facebook et autre société sont soupçonné de la vente d'information de ses utilisateur.

Ce même système est d'ailleurs utiliser par les banques classique, cette dernière pour jouer son rôle d'intermédiaire, demande des information complètes et détailler de la situation complète de chaque contribuant , ces informations peuvent d'ailleurs être non justifiée, l'argument principal des banques centrales; est que cette dernière fait office de gendarme qui garantis la sécurité et la traçabilité de chaque contribuant, ainsi en cas de problème, de vol ou de soupçons elle peut remonter jusqu'a la source du problème.

Par contre pour le bitcoin l'histoire est différente, les utilisateurs peuvent s'inscrire avec des emails qui sont affilier uniquement a des pseudonymes, ainsi aucune information en dehors du réseau n'est nécessaire ( telle que le nom , l'adresse ... ). Cette approche a double tranchant garantis au utilisateurs de bitcoin d'être a l'abris des yeux et des oreilles des gouvernements.

Ce point est très important, et pour être réaliste, cette option ne présente pas toujours un avantage, on dire qu'il s'agit d'une épée a double tranchant pourquoi?

D'une part il a les utilisateurs honnêtes qui ne veulent pas que les banques sachent qu'ils viennent d'acheter un nouveau téléphone, voulant préserver leur vie privée leur argument est simple: "j'ai un rideau dans ma chambre par principe non pas parce que je fait quelque chose de mal...", bien entendu il n'existe pas que les utilisateurs honnêtes il existe aussi les malfrats qui profitant de l'anonymat de bitcoin, l'utilise pour tout sorte d'opérations illicite que nous verrons dans le prochain chapitre.

3.3.Inconvenant du bitcoin.

A-retour sur l'anonymat ( "la face cacher de la lune").

L'anonymat dans le bitcoin relève d'un sujet sensible qui a fait pas mal de polémique et débats, certain refuse de voir le bitcoin être implémenter a grande échelle, par peur de la non réglementation et surtout que depuis 2013 l'affaire de "Silk Road" un site de vente de drogue et qui utilise Bitcoin fut un buzz énorme au grand public.

Depuis l'affaire "Silk Road" un site du Dark web américain qui suite aux investigation de l'FBI a était clôturer en octobre de 2013, ce site était tellement vaste que d'après le FBI il représentait plus de 70% du trafic de drogue du marcher mondial, il permettait aussi de se fournir en armes et autres services tel que le piratage de compte Facebook et autre comptes bancaires, le flux de ce site était tellement grand que l'FBI estime que plus de 9 million de bitcoin ont circuler a travers ce site, pour un total équivalent de 1.2 milliard de dollars.

Une des plus grandes barrières qui freine le développement du bitcoin est ca mauvaise perception par le grand publique, comme étant un catalyseur pour le blanchiment d'argent sur le "Dark web", l'achat et la vente d'arme et de drogue et tout autre activité prohiber par le gouvernement.

Bitcoin et la Blockchain étant eux même neutres, et comme n'importe quel technologie peuvent être utiliser pour de bonnes comme pour de mauvaise fins, bien que qu'il existe une possibilité que le bitcoin peut être utiliser par des malfrat pour les mauvaises raisons, il présente néanmoins plus d'avantage que d'inconvenant et son potentiel ne devrait pas être gâcher a cause des malfrats.

B- Soucis de sécurité : La fragilité des utilisateur de le réseau bitcoin:

Une autre barrière significative qui freine l'adoption du Bitcoin est la fragilité des utilisateur envers les tentative de vols, les arnaques dans l'industrie.

La faillite de la société japonaise ( Tokyo) MtGox le plus grand réseau d'échange de Bitcoin de son temps, en 2014 a fait couler pas de mal d'encre est ainsi devenu une preuve irréfutable de la fragilité du réseau bitcoin.[[14]](#footnote-15)

Une explication s'impose; comment diable expliquer que des "coins" peuvent disparaitre pendant des mois, dans le journal le publique le plus transparent qui soit ?

La réponse officielle de MtGox est que son système était infiltrer par des arnaqueur qui ont réussi a exploiter un bug courant qui s'appelle le "Transaction malleability bug", ce bug permettait les arnaqueurs de dépenser doublement "Double Spend" leur argent tout en faisant croire que a la société MtGox qu'elle reçoit réellement les fonds, cette dernière qui étant une plateforme d'échange entre divers détenteur de fonds bitcoin, a suite a cette crise simplement "disparu" avec plus de 750 000 bitcoin, laissant les utilisateurs avec des pertes plus ou moins importantes.

Les analyste externes reste perplexes; ils ne savent pas avec certitude si cette dernière a était réellement pénétrer de l'extérieur ou simplement il s'agit d'une manigance pour cacher les fraudes que la société a commit en interne...

Le problème et que quelque soit la cause soit elle interne ou externe ce genre de manipulation continue a persister, avec le CEO d'une société appeler "MOOLAH" qui disparait avec l'équivalent de 1.4 de dollar en bitcoin en octobre de 2014, ainsi que de 2million en Vericoin qui fut volée en juillet de 2014, et 620.000 de dollar pirater dans une opération de Minining en juin de 2014.

En outre les vols, il existe aussi des risques intrinsèque du système par exemple la perte de sa clés secrète, entrainement la perte des bitcoins pour son utilisateur mais aussi pour tout le réseau économique, il est en de même pour la suppression non intentionné de ses propre bitcoin ou aucun retour en arrière n'est possible, les transaction non réversible et le dénis de service reste toute fois des problèmes très récurant et très grave, qui laisse à penser que le Bitcoin a encore besoin de modification et de raffinement pour enfin atteindre ca phase "adulte".

les modèles de l'industrie Blockchain en encore besoin de ce solidifier et murir, pour offrir plus de garantie de sécurité en place, pour stabiliser l'industrie et ainsi garantir les intervenant intérieur ou extérieur de distinguer entre les bon et les mauvais "joueurs".

C-Volatilité du bitcoin.

Lors de ca création le bitcoin ne valaitpas plus que rien, mais au cours de son évolution il s'est avérer qu'il est doté d'une volatilité extraordinaire; une volatilité si haute en effets qu'elle n'a jamais était enregistrer dans l'histoire des actifs réels .Des pourcentages de hausse qui défient les lois de l'entendement. Les acheteurs de bitcoin de la première heure ont profité de cette envolée, [parfois pour devenir milliardaires](https://bfmbusiness.bfmtv.com/entreprise/humilies-par-mark-zuckerberg-ces-deux-freres-deviennent-les-premiers-milliardaires-en-bitcoins-1319147.html). Mais paradoxalement, elle décrédibilise le bitcoin en tant que monnaie.

La volatilité est un risque, bien que certaine choses risquée sont bonnes; comme les actifs boursier par exemple, mais le problème ce pose lorsqu'il y a trop de volatilité qui présente une réelle entrave pour l'utilisation courante; "trop de risque tue le risque" , le but principale du Bitcoin étant de remplacer la monnaie scripturale et ainsi devenir une monnaie courante, mais a cause de cette volatilité insoutenable, le cours du Bitcoin peut faire des sauts gigantesque en quelques secondes.

Un rapide exemple permet de comprendre pourquoi les variations extrêmes du bitcoin le rendent parfois inutilisable. Pour cela, il suffit d’imaginer l’achat d’un [iPhone X](https://www.01net.com/tests/test-iphone-x-un-apercu-du-futur-bien-ancre-dans-le-present-5849.html) valant 0,1 bitcoin - environ 13000 dirham à l’heure actuelle. En raison des limites techniques liées à une utilisation massive, les délais avant que la transaction soit effective peuvent atteindre plusieurs heures. Au moment du transfert, le débit pourrait finalement correspondre à 12000 dirham - l’utilisateur serait ravi - ou à 14000 dirham - Apple serait ravi.

Pour les vendeurs comme pour les acheteurs, il s’agit donc de spéculer à chaque transaction, qu’il s’agisse d’un iPhone, d’une voiture ou d’un café. Une prise de risque impensable pour des entreprises dont la rentabilité dépend de marges de l’ordre de quelques pourcents.[[15]](#footnote-16)

Le Bitcoin étant risqué de ca nature les utilisateur le considère comme une source d'investissement (ce point sera traiter dans le chapitre suivant) et non pas un moyen de transaction, «La volatilité des actifs cryptographiques est une sorte de problème de la poule et de l’œuf», déclare auteur de Blockchain et consultant Omid Malekan. «L'une des raisons de la volatilité du Bitcoin est que ses marchés sont très peu liquides et que le meilleur moyen de rendre les marchés plus liquides est de rendre le Bitcoin moins volatil.» En effet, il faut plus de personnes pour intégrer un marché risqué. réduire le risque est une énigme.[[16]](#footnote-17)



(figure X: Cour du Bitcoin depuis ca création[[17]](#footnote-18))

D- Minage trop coutant.

Le minage du bitcoin une pratique qui nécessitait a l'aube du bitcoin qu'un simple ordinateur et une modeste consommation d'énergie pour résoudre les problème mathématique et ainsi générer des bitcoins, cette ère est malheureusement bel et bien révolue, car maintenant des sociétés voient le jours avec l'unique but le minage intensif du bitcoin en vu de générer des profits, et qui par conséquent consacrent des moyens énormes pour réaliser cette objectif, surtout que le minage deviendra de plus en plus difficile au cours du temps.

En d'autre mots; la production annuelle du bitcoin consomme plus de 29 TWh ( térawatt heurs, l'équivalent de 1 million de mégawatt heurs) cette consommation est dédié au fonctionnement des ordinateurs qui sont derrière cette opération de minage, ce chiffre est énorme car cette consommation consiste 0.13% de la consommation globale de l'électricité au monde entier, et d'après Digiconomist[[18]](#footnote-19), ceci classera le bitcoin au 61 rang comme s'il était un pays a part entière.

En effet le minage de bitcoin utilise plus d'électricité que 156 pays individuels, même plus que notre pays le Maroc, ainsi que la majorité des autres pays.

 figure X: indexe de consommation du bitcoin [[19]](#footnote-20)

# Chapitre 4 :Bitcoin autant qu’un actif financier

La majeure partie des transactions du bitcoin impliquent des transferts entre des spéculateurs. Les achats de biens et services représentent seulement 10 à 20 % de ces transactions. Cela semble très peu, vu le grand nombre de commerces en ligne et hors ligne annonçant l’acceptation du paiement en bitcoin, mais avant d’investir il faut prendre en considérations plusieurs facteurs un de ces facteurs est que la plus part des économistes ne considèrent pas le bitcoin comme un actif financier, deuxièmement le bitcoin est un investissement complexe car il a des caractéristiques unique, et avec des caractéristiques unique, vient un risque unique, et finalement le bitcoin est une monnaie sans régularisation monétaire, et génère par le Minage qui résulte un taux de croissance prédictible. L’adoption du bitcoin dans un portefeuille peut être intéressante d’un point de vu d’investissement. La raison est le bitcoin n’a aucune relation avec la macroéconomie, et le développement financier, par contre le bitcoin est seulement sensitive à la loi de l’offre et la demande, et autre facteurs qui sont spécifique a la crypto-monnaie, comme l’attraction du bitcoin, la forte **volatilité** du prix des crypto-monnaies entraine parfois de fortes fluctuations. Si cela peut amener à de gros **gains**, cela peut aussi amener à de lourdes **pertes**. Il est donc recommandé d’investir seulement une petite partie de son capital.

Selon la théorie moderne de portefeuille développée par Markowitz (1952), les agents ont pour but ultime de combiner un ensemble d’actifs ayant une rentabilité maximale avec un niveau de risque donné ou ce qui revient au même un risque minimal pour un niveau donné de rentabilité. C’est le portefeuille efficient, En ce qui concerne le choix de la mesure de risque, plusieurs alternatives se présentent. Par exemple, dans le modèle de gestion de portefeuille de Markowitz (1952), le risque du portefeuille est déterminé par sa variance. Ainsi, tous les écarts, négatifs ou positifs, par rapport à la rentabilité espérée sont pris en compte. Le résultat principal de ce modèle stipule qu’à l’optimum, le portefeuille détenu par l’investisseur doit être parfaitement diversifié. Dominant depuis plus un demi-siècle, le modèle de Markowitz (1952) reste l’un des plus utilisés par les praticiens. Il s’appuie sur l’hypothèse forte que les agents possèdent une fonction d’utilité quadratique et utilise (l’écart-type (ou la variance)) des rendements des titres pour mesurer le risque d’un portefeuille. Le modèle de Markowitz ne définit pas un unique portefeuille optimal mais génère une frontière efficiente comprenant l’ensemble des portefeuilles optimaux.



C’est à l’investisseur de choisir son portefeuille optimal en fonction de son degré d’aversion au risque, L’important est qu’il existe deux principaux facteurs de risque qui préoccupent les investisseurs. C’est le risque de marché et le risque spécifique à l’entreprise. Le risque spécifique à l'entreprise est également appelé risque non systématique, risque unique ou risque diversifiable. Le risque unique est déterminé par des facteurs micro-économiques. Chaque facteur microéconomique n'influence que l'entreprise en question. Fama et French (1993) sont des exemples bien connus de risques spécifiques à des entreprises: Small moins Big et High moins High. La diversification peut éliminer le risque spécifique à l’entreprise. Ce qui est visible à la figure si dissous, où spécifique à l'entreprise correspond à la ligne convexe montrant que plus le nombre d'actifs est élevé, plus le risque spécifique à l'entreprise est faible (Bodie, Kane et Markus, 2014).



Cependant, ce n'est pas tout à fait vrai. Cela sera expliqué après le risque de marché. Le risque de marché est également appelé risque systématique ou risque non diversifiable. Le risque de marché se caractérise par le fait qu’il est inhérent à l’investissement sur le marché. En aucun cas, cette forme de risque ne peut être réduite de quelque montant que ce soit. Le risque de marché est exposé à des facteurs macroéconomiques tels que les cycles de conjoncture et les taux d’intérêt. Chaque facteur influence le marché dans son ensemble (Bodie, Kane et Markus, 2014). Dans la figure 3, le risque de marché est indiqué par la ligne droite horizontale. Peu importe le nombre d'actifs, le risque de marché sera toujours le même. En d'autres termes, la diversification ne peut pas éliminer tous les risques. Mais dans le cas de bitcoin Il existe deux principaux composants de risque qui nécessitent une élaboration plus poussée, car la plupart des actifs ne sont pas exposés à ces risques. Tout d'abord, le prix des bitcoins est extrêmement volatil (Molnár, 2015; Baur et Dimpfl, 2017). La volatilité extrême est une dimension supplémentaire lorsqu’on envisage d’investir dans le bitcoin. Du point de vue du risque, cela n'a pas d'importance, mais considérons que plus un actif est risque plus qu’il est rentable. Un actif avec une plus grande volatilité générera moins d’utilité, ce qui, dans la pratique, constituerait une considération importante pour les investisseurs. Un autre problème est que les bitcoins, contrairement aux monnaies traditionnelles, sont sensibles aux pirates. Au moyen d'attaques de logiciels malveillants ou de cyber-attaques comme cite précédemment dans le chapitre 3, il est possible de voler des bitcoins et de déstabiliser le système, ce qui peut générer une volatilité des prix encore plus grande (Barber et al., 2012; Ciaian et al., 2016). Selon Moore et Christin (2013), qui ont examiné 40 échanges Bitcoin, 18 des 40 échanges ont-ils été fermés en raison d'attaques informatiques? En 2014, même le plus grand échange de bitcoins s'est effondré à la suite d'une cyberattaque. Puisque le bitcoin est et sera une monnaie numérique, ce sera une menace permanente et parfois une réalité. Bitcoin est unique en raison de plusieurs caractéristiques. Même si certaines de ces caractéristiques donnent un grand avantage à bitcoin certains posent également des problèmes. Deux problèmes principaux qui entravent le fonctionnement de Bitcoin seront abordés sous peu. La volatilité est beaucoup plus élevée par rapport aux devises largement utilisées, ce qui crée un risque important à court terme pour les utilisateurs effrayés. Bitcoin ne fonctionne donc pas bien comme moyen d'échange. Les prix en Bitcoin des biens de consommation exigent des nombres très impairs avec des zéros non significatifs, ce qui est inquiétant pour les acteurs du marché de détail, rendant Bitcoin ne fonctionnant pas bien comme unité de compte. Baur et al. (2015) confirment que le bitcoin est davantage un actif d'investissement qu'une devise, Afin de déterminer la fiabilité et l’attractivité du bitcoin, nous avant choisi le dollar comme repère pendent les années 2015, 2016,2017 pour faire notre analyse vue que ce dernier représente le volume de transaction le plus élevé dans le marché financier.

***Graph (1) : cours de clôture BITCOIN/USD (2015-2016-2017)***

***Graph (2) : volume des transaction BITCOIN/USD (2015-2016-2017)***

En analysant les graphiques des cours du bitcoin pendent les année étudier en constate que l’investissement en bitcoins présente une très grande volatilité mais également des rendements très élevés. Pour étudier la volatilité et le rendement on va procèdera par la Méthode de calcul suivante :

1. **La moyenne.**

La moyenne ou valeur moyenne, est la mesure de tendance centrale la plus importante pour une variable. En mathématiques, **la moyenne** est un outil de calcul permettant de résumer une liste de valeurs numériques en un seul nombre réel, indépendamment de l'ordre dans lequel la liste est donnée.

La moyenne des cours de clôture du Bitcoin/USD pour les années étudier :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| La moyenne 2015 | La moyenne 2016 | La moyenne 2017 |
| 272.0233971 | 566.9958193 | 3981.071526 |
| Taux de variation | 108.43% | 602,13% |

En comparent les moyennes, on constate une l’évolution spectaculaire de 108.43% entre 2015 et 2016 et de 602,13% entre 2016 et 2017 choses qui indique une très grande rentabilité.

1. **La variance**

La variance est une mesure de dispersion qui utilise toutes les Observations. Elle est basée sur la déférence entre la valeur de chaque Observation (x) et la moyenne des observations pour un échantillon La déférence entre chaque observation xi et la moyenne est appelée

Écart par rapport à la moyenne.

La variance des cours de clôture du Bitcoin/USD pour les années étudier :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| La variance 2015 | La variance 2016 | La variance 2017 |
| 3471.870196 | 19140.06389 | 15897566.81 |

La variance de l’année 2016 et surtout 2017 qui représente une valeur très élever indique des écarts importent expliquer par la forte volatilité du cours du bitcoin/USD .

1. L’écart-type

L’écart-type est une mesure de la dispersion des cours par rapport à la moyenne, indiqué pour chaque dimension évaluée entre parenthèses après la moyenne. La formule de calcul exacte est la racine carrée de la variance, cette dernière étant la moyenne au carré des écarts avec la moyenne. Plus simplement, ce nombre indique dans quelle mesure la moyenne est une valeur représentative et fiable pour interpréter le résultat.

L’écart-type des cours de clôture du Bitcoin/USD pour les années étudier :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| L’écart-type 2015 | L’écart-type 2016 | L’écart-type 2017 |
| 58.922 | 138.347 | 3987.175 |

En gros :**plus l’écart-type Est important, plus la dispersion des cours de clôture du bitcoin de chaque jour est important, ce qui signifies que la moyenne est peu représentative est que cette monnaie est peu fiable en ce qui concerne conservation de valeur et se caractérise par une grande volatilité.**

1. Le coefficient de variation

Le coefficient de variation est une mesure de dispersion relative, il mesure l'écart type relatif à la moyenne.

Il est généralement exprimé en pourcentage. (L’écart-type/ La moyenne) \*100

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Coefficient de variation 2015 | Coefficient de variation 2016 | Coefficient de variation 2017 |
| 21.66% | 409.83% | 99.84% |

Généralement pour un investissement l’actif le plus intéressent est celui avec un coefficient de variation moins élevé.

1. **La covariance**

en [statistique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Statistique), la covariance entre deux [variables aléatoires](https://fr.wikipedia.org/wiki/Variable_al%C3%A9atoire_r%C3%A9elle) est un nombre permettant de quantifier leurs écarts conjoints par rapport à leurs [espérances](https://fr.wikipedia.org/wiki/Esp%C3%A9rance_math%C3%A9matique) respectives. Elle s’utilise également pour deux séries de données numériques (écarts par rapport aux [moyennes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Moyenne)).

Dans le cadre de notre analyse, l’étude de la covariance va nous permettre de déterminer le lien entre le cours et le volume du bitcoin vs USD.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Covariance 2015 | Covariance 2016 | Covariance 2017 |
| 688871862.7 | 798055434.9 | 2.61022E+12 |

Étant donné que la covariance est positive, lorsque la valeur du cours du bitcoin augmente celle du volume augmente aussi, c'est une relation linéaire positive.

1. **Coefficient de corrélation**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Covariance 2015 | Covariance 2016 | Covariance 2017 |
| 4.54168E-10 | 6.90046E-11 | 2.92132E-13 |

Le coefficient de corrélation varie entre -1 et +1. Des valeurs proches de -1 ou de +1 révèlent une forte relation linéaire. Plus le coefficient est proche de 0, plus la relation est faible.

Chapitre 4: Bitcoin et réglementation.

Nous nous étions intéresse durant les chapitres précédent a la puissance et aux défauts d'un système basé sur le Bitcoin comme monnaie principale, il est temps de voir maintenant la grande échelle, comment le monde réagira si un jour le Bitcoin ou autre monnaie a base de Blockchain deviendra monnaie souveraine principale.

A- exemple contemporain de faillite du système monétaire.

Pour qu'une monnaie fonctionne, elle doit ce basé sur la confiance des citoyen en la puissance du gouvernement en sa valeur , Or parfois et pour certain pays le fil de la confiance a était rompu.

A-1- la crise de l'argentine.

tout a commencer en 2002 en argentine lorsque le gouvernement commença a imposer des restriction sur les sortis de devise a cause d'un manque cuisant dans les réserve de devise du pays, ainsi en 2013 les restriction en commencer a être de plus en plus sévère ce qui a engendrer une inflation de 20%.

les citoyen argentins ayant perdu tout confiance en leur gouvernement et dans les banques; gardaient leur réserve en devise (le dollar principalement ) ou en Or, avec l'apparition d'institutions non réglementaire qui jouaient le même rôle des banques mais sans les restriction que le gouvernement imposait a citoyens, ainsi l'économie est passer d'une économie ou a grande échelle ou les banques servent de relais, elle est passer a une économie a très petite échelle ou chaque individus pour effectuer une transaction doit connaitre l'autre partis personnellement.

Ainsi les argentins cherchant une solution en commençait a s'orienter vers les monnaies virtuelle, a savoir principalement le bitcoin ainsi en juin de la même année les application a de transaction bitcoin on vu leur nombre de téléchargement doubler en argentine, qui en résulta d'une utilisation massive du bitcoin causant une hausse locale de 38% de son cours en argentine.

 (Figure X :popularité du bitcoin au monde[[20]](#footnote-21))

A-2 la crise du Zimbabwe.

Zimbabwe est un autre exemple , Zimbabwe étant un pays généralement pauvre ce situant au frontière de l'Afrique du sud, une large partie de son PIB provient du secteur primaire a savoir l'agriculture.

En 1999 Robert Mugabe président du Zimbabwe a l'époque commença la privatisation des terre servant a l'agriculture, causant une forte basse au PIB du pays, en 2000 le Zimbabwe entre en guerre avec le Congo, ainsi le Zimbabwe pour financer cette guerre commença a produire en masse de la monnaie ( le dollar zimbabwéen Z$) dépensant jusqu'a 22 million de dollar par mois, en 2008 l'inflation grimpe a des hauteurs astronomiques atténuant un nombre absurde de ( 6.500.000.000.000.000.000% qui ce lis 6.5 sextillion pour cent ), ainsi en 2009 le Zimbabwe abandonne le dollars Zimbabwéen, et ne le remplace par aucune monnaie scripturale.

Bitcoin étant un système décentraliser adhérant un nombre strict de règles, a besoin d'une majorité mondiale pour changer, cette qualité rend ce système plus stable et immune a ce genre de manipulation et de mauvais management. 

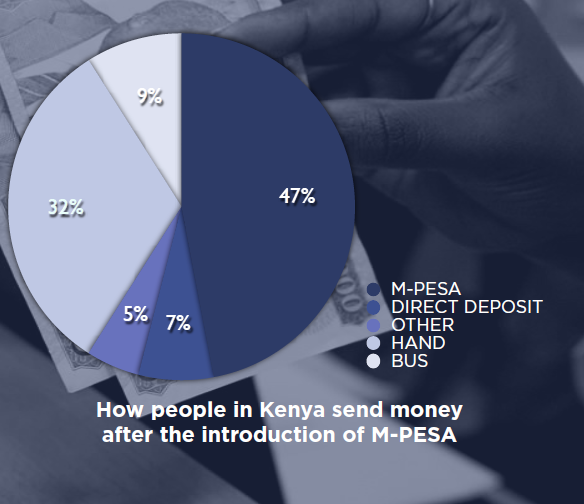
(figure X : taux d'inflation au zimbabwe[[21]](#footnote-22))

A-3- Kenya et le Bitcoin.

Kenya est un exemple de pays utilisant des monnaie décentralisée et ayant réussi a trouver a succès, grâce a une société du nom de M-PESA cette dernière étant une société mobile centralisé qui facilité les transfert de monnaie, elle est utilisée par 35 million de personnes ce situant en Kenya, Tanzanie, Afrique du sud, Afghanistan, et l'inde.

Le fonctionnement de M-PESA est le suivant: les utilisateurs peuvent acheter et vendre des " Pass" pré payer grâce a leur téléphone, ces "Pass" peuvent être utiliser pour payer leur facture, ou pour payer directement leur achats, les frais d'intermédiation sont inversement proportionnelle a la taille de la transaction ce qui signifie plus la transaction est petite plus les frais sont grands (de 1% a 15%).En 2011, 10.000.000.000 de dollar ce qui l'équivalent de 30% du PIB de Kenya avait était transférer utilisant le service M-PESA.

Malgré le fait que M-PESA n'est pas un système similaire du bitcoin et que la Blockchain représente encore plus d'avantage en matière de sécurité et de frais de transfert, il en résulte néanmoins n que cette expérience de M-PESEA reste un succès, un marque des systeme mobile virtuelle comme le Bitcoin peuvent réellement marcher.



(figure X: le flux monaitaire apres introduction de M-PESA[[22]](#footnote-23)

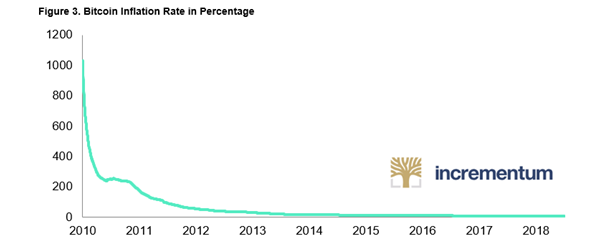
B-Bitcoin une solution a la crise mondiale économique ?

L'or est considérer comme la source ultime de valeur pour une caractéristique spéciale, la rareté aucune personne ou groupe ne peux créer a volonté de l'or "ex nihilo"; son émission reste soumise au lois de la nature. plusieurs études économiques et statistique on était fait en la matière et en ainsi démontrer que le taux d'inflation de l'or reste stable et restera toujours stable.

* Bitcoin ou l'or virtuel.

SAKOCHI NAKAMOTO le créateur du bitcoin s'est inspirer du modèle de l'or pour créer un système équivalent virtuel basée sur la rareté, avec un tendance déflationniste plutôt qu'inflationniste (qui est la norme pour les monnaie scripturale "fiat").

Il existe un nombre prédéterminer et fixé par le créateur a savoir 21 millions de bitcoin ( ce nombre peut être légèrement inferieur a cause des pertes irréversible de bit sous forme de perte de clé secrète),ce dernier constitue un plafond auquel aucun bitcoin ne pourra être miner de plus, pour l'instant plus de 80% du total de ce plafond a était déjà générer. Ce plafond consiste a mur de brick qui signifiera que plus on s'approche de ce "mur" plus l'inflation diminuera et la valeur du bitcoin individuel augmentera.

 (figure X: tendance déflationniste du bitcoin[[23]](#footnote-24) )

Cette tendance déflationniste est une caractéristique voulue, créer délabrement par le créateur Satoshi Nakamoto qui explique dans son article.  
«Pour compenser l'augmentation de la vitesse matérielle et l'intérêt variable d'exécuter des nœuds au fil du temps, la difficulté de la preuve de travail est déterminée par une moyenne mobile ciblant un nombre moyen de blocs par heure», a expliqué ce dernier. «Si elles sont générées trop rapidement, la difficulté augmente». [[24]](#footnote-25)

En Mai 2018, le taux d'inflation de Bitcoin est de 3.82%[[25]](#footnote-26). En raison de la difficulté de réajustement, il est impossible de simplement extraire davantage de Bitcoins en allouant davantage de ressources informatiques au réseau. Alors que de plus en plus de gens essaient d’exploiter Bitcoin, le logiciel augmente automatiquement la difficulté d’exploiter avec succès un Bitcoin et vice-versa. Une fois le taux d'inflation aura atteint zéro, les mineurs ne seront plus en mesure de gagner de l'argent a partir du minage des bitcoins nouvellement créés. Au lieu de cela, les frais de transaction devront augmenter ou le nombre de transactions augmenter.

B- la crise inflationniste et le bitcoin.

La monnaie scripturale "Fiat" compte parmi ses adeptes les personnes âgées qui ont du mal à accepter le changement. Selon les recherches d’Alice Leng[[26]](#footnote-27), les transactions sur devises réagissent moins aux chocs de marché et, si une réaction se produit, elle ne dure pas longtemps. C’est pourquoi le dollar américain semble être moins volatil que les crypto-monnaies. Mais la monnaie fiduciaire n’est pas aussi stable qu’elle ne le semble.

Comme le souligne Vitalik Buterin[[27]](#footnote-28), sur Twitter, le dollar américain est une monnaie extrêmement volatile qui a chuté de 96% depuis 1913. Pour savoir quelle monnaie est la véritable "bulle", considérons le histoire de la monnaie fiduciaire et en apprendre davantage sur sa volatilité.

Le prix du dollar américain a augmenté de 2 900,45% depuis 1900. Le taux d’inflation moyen est de 2,92% par an. En d’autres termes, 100 US $ en 1900 équivalaient à environ 3 000 US $ en dollars d’aujourd’hui. De plus, son prix a été multiplié par 30 en 118 ans. Le taux d’inflation en 1900 était de 1,20% et se situe maintenant à 2,18%. 100 $ aujourd'hui équivaudra à 102,18 $ en 2019.



(figure X : le taux d'inflation historique en U.S[[28]](#footnote-29))

Les experts affirment que la première raison pour appeler le dollar américain une «bulle» plus grande que la crypto-monnaie provient de l’immunité de Bitcoin à l’inflation. La principale raison en est son offre limitée. C’est pourquoi Bitcoin est protégé de l’inflation qui menace toutes les monnaies nationales, dont le taux d’inflation dépend de la quantité croissante de monnaie imprimée émise par le Trésor.

Ces derniers affirment aussi que le dollar américain est plus une bulle que Bitcoin car personne ne sait combien de dollars américains ont été émis. Un BTC vaut toujours un BTC. Et le montant en dollars américains qu’un BTC vaut dépend de l’inflation de la monnaie fiduciaire. Qui dit bulle dit fragilité ce qui signifie que peut être le bitcoin peut être une solution au crise financière et aux bulles spéculatives tant redoutées par les économies modernes.

C-Réglementation des pays envers le bitcoin.

La monnaie est synonyme de pouvoir, pour l'instant la monnaie est détenue par les élites du mondes, les banques centrales, les banques commerciale qui monopolise l'accès au ressources monétaires, bitcoin bien au contraire promet la "démocratisation" des ressources monétaires en la plaçant dans la main de la peuple. Cette nouvelle approche promet un changement drastique de la balance politiques, mais ce changement ne pourra pas être fait non sans combat contre les autorité a savoir l'état et les lobbys.

#### C-1-Droit de seigneuriage.

Le droit de seigneuriage représente une source de revenu importante pour le budget de l’État. Par exemple, en 2016, la Fed a versé 92 milliards de ses profits nets au gouvernement fédéral des États-Unis.  En Europe, les profits nets de la BCE varient entre 10 et 30 milliards d’euros sur la période 2002-2015 (Gros 2016).

Les crypto-monnaies telles que le bitcoin privatisent les revenus de seigneuriage. Pour l’instant, la création de bitcoins a enrichi énormément ses créateurs et des spéculateurs qui ont acquis les bitcoins à un prix dérisoire.

Dans le système financier actuel, les banques commerciales privées réalisent aussi des revenus de seigneuriage grâce à leur activité de création monétaire via les activités de crédits et de dépôts, qui sont à hauteur de 1 % à 3 % du PIB au Royaume-Uni et de 0.2 % à 1 % du PIB au Danemark selon les estimations de Bjerg et al (2017). Toutefois, il y a un certain équilibre dans le partage des revenus de seigneuriage entre les banques privées et la banque centrale. L’apparition de crypto-monnaies brise cet équilibre. Dans le cas extrême, où les monnaies souveraines sont entièrement remplacées par les crypto-monnaies qui ont pris une grande importance dans les échanges commerciaux et financiers, les Etats perdent leur droit de seigneuriage et donc une part importante de leurs recettes. Si cela s’avère vrai, on peut anticiper que les États vont prendre, d’une manière ou d’une autre, le contrôle de la création des crypto-monnaies pour récupérer ces revenus de seigneuriage.

Toutefois, pour éviter les conséquences néfastes et les désordres financiers engendrés par une nationalisation des crypto-monnaies dans l’avenir, certains pays préfèrent interdire leur utilisation dès maintenant. La Banque centrale de Chine a même commencé à créer sa propre crypto-monnaie basé sur le « *blockchain* ». Par contre, d’autres pays tels que les États-Unis, l’Allemagne, le Japon et la France, sans encourager l’utilisation des crypto-monnaies par le grand public, ont actuellement adopté une approche plutôt bienveillante en acceptant leur utilisation dans le commerce et leur échange sur les marchés financiers via des cotations des fonds investis en bitcoin.

#### C-2Stabilisation macroéconomique et financière.

Le bitcoin remplit mal les fonctions de moyen d’échange, d’unité de compte et de réserve de valeur associées à une monnaie. Le bitcoin, par son principe de création et de fonctionnement, ne remplit pas la fonction régulatrice d’une monnaie officielle dans l’économie moderne.

En effet, une des raisons du remplacement de l’or par la monnaie fiduciaire est que sa production limitée ne suit pas le rythme de croissance de l’économie mondiale et génère de la déflation, à laquelle les économies ont du mal à s’adapter. Bien que la déflation ait pu se développer dans une économie se servant uniquement d’une monnaie fiduciaire, comme c’est le cas au Japon, il est possible d’y remédier en pratiquant une politique monétaire suffisamment accommodante. La pratique des taux d’intérêt nominaux négatifs par des banques centrales européennes et japonaises ces dernières années s’inscrivent dans cette logique.

Un obstacle majeur pour que le bitcoin remplisse le rôle d’une monnaie régulatrice de la production et de l’inflation provient de ce que sa quantité est limitée, conformément au principe fixé par ses promoteurs pour attirer des spéculateurs. Ce principe remet en cause son existence en tant que monnaie ayant un rôle régulateur de l’économie. L’ascension fulgurante de son cours depuis sa création implique un taux de déflation très important pour les prix des biens et services exprimés en termes de bitcoins. Relâcher la contrainte de limitation de la production de bitcoins enlèverait tout intérêt spéculatif du bitcoin et peut conduire à l’effondrement des désirs de détention exprimés par les spéculateurs et d’autres agents économiques.

C-3 Tentative de reglementation.

* Exemple de la chine.

Premier "producteur" de bitcoin au monde du fait de ses gigantesques fermes de serveurs informatiques utilisées pour le "minage" de la Cryptomonnaie, la Chine envisage d'interdire cette activité jugée trop polluante. La principale autorité de planification économique chinoise, la Commission nationale du développement et de la réforme (CNDR), a publié une liste d'activités industrielles que le gouvernement souhaite restreindre ou bannir[[29]](#footnote-30).

Le projet présenté lundi (en [chinois](http://www.ndrc.gov.cn/yjzx/yjzx_add_fgs.jsp?SiteId=318) seulement), soumis à consultation publique jusqu'au 7 mai, inclut le minage de Cryptomonnaies, dont le bitcoin, parmi les 450 activités que la CNDR juge incompatibles avec les lois et réglementations en vigueur ou insuffisamment sûres ou trop polluantes et gaspillant des ressources.

La part de la Chine dans le minage du bitcoin est estimée entre 70% et 80% au niveau mondial. Le pays est aussi le premier producteur de matériel de minage (puces, ordinateurs, baies de serveur, etc.).

Cette étape, met en avant la volonté de la chine a s'approprier le monopole du bitcoin et du monde de l'argent virtuel en général, pour ainsi en avoir le contrôle complet, a l'instar de la censure qu'elle a imposée au sites internet et au web visible en général.

* La banque centrale allemande demande une réglementation mondiale.

“Tout projet visant à réglementer les crypto-monnaies comme le bitcoin doit se faire à l'échelle mondiale”, a déclaré lundi un responsable de la Bundesbank (banque centrale allemande), qui souligne que “des règles nationales ou régionales seraient difficiles à appliquer dans un environnement virtuel sans frontières”. Les autorités nationales à travers le monde, et en particulier en Asie, ont tenté de freiner l'essor du bitcoin et d'autres monnaies virtuelles, devises sous forme numérique créées et gérées par leurs utilisateurs et qui n'ont le soutien d'aucun gouvernement. Mais Joachim Würmeling, membre du directoire de la banque centrale allemande, estime que des règles nationales pourraient avoir du mal à contenir ce phénomène mondial.

"Une régulation efficace des monnaies virtuelles ne serait donc possible que grâce à la plus grande coopération internationale possible, car le pouvoir réglementaire des Etats-nations est évidemment limité", a-t-il fait valoir lors d'un événement à Francfort. L'année dernière, les autorités chinoises de régulation ont interdit de lever des fonds par émissions de jetons digitaux , fermé des plates-formes locales d'échanges de Cryptomonnaies et limité le minage du bitcoin (procédé de création par lequel les transactions sont sécurisées). Cela n'a pas empêché l'activité de poursuivre son développement sur des canaux alternatifs en Chine.[[30]](#footnote-31)

CONCLUSION.

1. Une fiche qui decris le fonctionnement de Bitcoin. [↑](#footnote-ref-2)
2. [↑](#footnote-ref-3)
3. [↑](#footnote-ref-4)
4. <https://www.investopedia.com/terms/b/blockchain.asp> [↑](#footnote-ref-5)
5. <https://www.journaldunet.fr/web-tech/dictionnaire-du-webmastering/1203455-hash-definition-traduction/> [↑](#footnote-ref-6)
6. Le premier block de bitcoin qui’ a été créé par Nakamoto en 2009 [↑](#footnote-ref-7)
7. http://blockchain.open.ac.uk/ [↑](#footnote-ref-8)
8. C'est dire un pont de confiance entre l'acheteur et le vendeur. [↑](#footnote-ref-9)
9. <http://blogs.worldbank.org/voices/fr/objectif-smart-agir-intelligemment-pour-reduire-le-cout-des-envois-de-fonds> [↑](#footnote-ref-10)
10. <https://www.ccn.com/bitcoin-transaction-fees-hit-three-year-low-as-lightning-network-segwit-help-btc-scale> [↑](#footnote-ref-11)
11. Bitcoin la monnaie a ne pas confondre avec Bitcoin le système (la Blockchain) [↑](#footnote-ref-12)
12. Source: The age of Cryptocurrency. [↑](#footnote-ref-13)
13. del'ouvrage: The age of Cryptocurrency. [↑](#footnote-ref-14)
14. Source: Blockchain blueprint for a new economy (par Melanie Swan) [↑](#footnote-ref-15)
15. <https://www.01net.com/actualites/cinq-raisons-de-vous-eloigner-du-bitcoin-1322611.html> [↑](#footnote-ref-16)
16. <https://fr.coinnewstelegraph.com/bitcoins-volatility-is-still-an-issue/> [↑](#footnote-ref-17)
17. <https://www.buybitcoinworldwide.com/fr/cours-bitcoin/> [↑](#footnote-ref-18)
18. site internet qui parle des economies dans le monde digital [↑](#footnote-ref-19)
19. <https://digiconomist.net/bitcoin-energy-consumption> [↑](#footnote-ref-20)
20. <https://www.thebitcoin.fr/legalite-utilisation-bitcoin-monde/> [↑](#footnote-ref-21)
21. <http://www.wikiwand.com/fr/Dollar_du_Zimbabwe> [↑](#footnote-ref-22)
22. Source: internet of money [↑](#footnote-ref-23)
23. Source:Blockchain.com [↑](#footnote-ref-24)
24. bitcoin.org [↑](#footnote-ref-25)
25. <https://charts.bitcoin.com/bch/chart/inflation> [↑](#footnote-ref-26)
26. , Bank of America Corp. [↑](#footnote-ref-27)
27. , cofondateur du réseau Ethereum [↑](#footnote-ref-28)
28. <https://medium.com/applicature/usd-inflation-vs-bitcoin-which-is-the-real-bubble-7ff5859a36eb> [↑](#footnote-ref-29)
29. ,[selon le South China Morning Post](https://www.scmp.com/tech/policy/article/3005334/china-home-worlds-biggest-cryptocurrency-mining-farms-now-wants-ban) [↑](#footnote-ref-30)
30. <https://www.capital.fr/entreprises-marches/la-bundesbank-plaide-pour-une-reglementation-mondiale-du-bitcoin-1265638> [↑](#footnote-ref-31)